

IMPASSE À L'EST

Au cœur de la réunion de concertation organisée à Oissel le 12 juin, le contournement Est a suscité bien des débats. p. 2

DE BON ALOI

Le 28 juin, la Fête au château s'installe au parc Gracchus-Babeuf avec chevaliers, belles dames et troubadours. p. 4

LECTURE SURPRISE

Durant l'été, les bibliothèques municipales vous proposent des pochettes remplies de surprises à lire, à regarder et à écouter. p. 12

SPORTS DIVERS

Pour la rentrée prochaine, le service des sports de la Ville présente de nouvelles activités pour entretenir sa forme. p. 15

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 19 juin au 3 juillet 2014 - n° 188



Société de jeux

Les vertus du jeu n'ont pas de limites pourvu qu'il soit associé au plaisir, à la convivialité et parfois même aux apprentissages. À Saint-Étienne-du-Rouvray, le jeu a su trouver sa place partout pour le plus grand bonheur des joueurs et des créateurs de jeux. p. 7 à 10

Les raisons de la colère

La réunion de concertation sur le contournement Est organisée le 12 juin à Oissel a su trouver son public. Mais, au final, le sentiment partagé par une majorité de l'auditoire s'est révélé plutôt amer. Entre déception et colère, de nombreuses questions subsistent en particulier sur le détail du tracé.

Ils étaient nombreux à avoir fait le déplacement, de tous les coins de l'agglomération rouennaise et même de l'Eure, pour assister à la réunion de concertation qui se déroulait le 12 juin au palais des congrès de Oissel. Riverains, représentants de syndicats, usagers de la route, élus locaux... ils sont tous venus avec leurs interrogations et leurs incertitudes. Face à eux, les principaux acteurs du projet ont apporté leurs réponses et en premier lieu Patrick Berg, directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) de Haute-Normandie. Parmi les points les plus sensibles abordés durant cette soirée, il faut sans doute retenir les diverses origines d'une inquiétude largement partagée par rapport au tracé retenu en 2013. Pour les représentants de l'union syndicale CGT des cheminots de Oissel, Sotteville-lès-Rouen et Saint-Étienne-du-Rouvray, le contournement Est équivaut à « un sacrifice du fret ferroviaire et plus généralement du service public aux voyageurs ». Pour une partie des salariés de l'entreprise Europac, « l'idée d'un viaduc qui passerait au-dessus de l'usine et mettrait en péril leur activité est simplement inacceptable ». Dans un même registre, pour une habitante de la commune des Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen, le souvenir de l'accident survenu sur le pont Mathilde associé à un projet de viaduc enjambant des habitations est proprement « effrayant ». Pour

d'autres usagers encore, c'est littéralement la pertinence même d'un contournement Est qui à revoir alors que « le flux des véhicules pourrait se concentrer à l'ouest de l'agglomération en se raccordant au pont Flaubert pour rejoindre l'autoroute A13 ». Face à l'ensemble de ces interpellations, la réponse de Patrick Berg s'est révélée assez globale. D'abord il a reconnu que « le tracé aurait des impacts plutôt négatifs là où il passerait, mais que le contournement serait aussi positif à l'échelle de l'intérêt public ». Ensuite, il a invoqué l'équilibre bénéfiques/inconvénients sur lequel le Conseil d'État devra statuer en dernier ressort. Et de conclure : « C'est une question

de compromis entre des intérêts humains, environnementaux et économiques. »

INQUIÉTUDE(S) PARTAGÉE(S)

Loin de se résigner à cette politique du compromis, le maire Hubert Wulfranc a tenu d'emblée à rappeler que l'idée de contourner Rouen n'était pas à rejeter a priori mais « pas n'importe comment et pas à n'importe quel prix ». Il a ensuite dénoncé un projet qui morcelle le territoire et qui entérine l'idée d'« une rive gauche comme zone de déclassement ». À partir de là, les exigences du maire ont été claires : « que les zones d'habitations et

les zones économiques soient intégralement préservées en particulier en termes de qualité de l'air, de nuisances sonores et de transport de produits dangereux ; que l'enfouissement soit privilégié pour les tronçons les plus exposés et que la gratuité soit garantie sur l'ensemble du parcours. »

Après trois heures de débats, c'est l'amertume et la désillusion qui semblaient dominer l'auditoire. La conclusion est revenue à Stéphane Barré, le maire de Oissel, qui a déclaré : « Je sors encore plus inquiet qu'au début de la réunion. » Rendez-vous pris le 9 juillet à la Halle aux Toiles de Rouen pour la réunion de clôture. ♦

■ INFOS

- Vous pouvez donner votre avis avant le 12 juillet en écrivant à Dreal Haute-Normandie - concertation contournement Est de Rouen – Autorisation 79902 – 75443 Paris Cedex 09 ou par internet sur le site www.liaisona28a13.com
- Pour connaître les dates des prochaines réunions de concertation, rendez-vous sur www.liaisona28a13.com

L'avis de la Ville

Pour faire entendre sa voix, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray a édité sa propre contribution, distribuée avec ce numéro du *Stéphanois* et téléchargeable sur : saintetiennedurovray.fr



Salle comble au palais des congrès de Oissel pour une réunion de concertation où chacun a pu poser ses questions mais où certaines réponses ont fait défaut.



La TVA à 5,5% constitue un argument parfois déterminant pour les acquéreurs en résidence principale.

Cherche maison ou appartement

Dans le quartier des Cateliers et aux abords de l'avenue de Felling, deux programmes d'habitation totalisent près de 80 nouveaux logements et sont respectivement en cours de réalisation et de commercialisation.

Depuis plus de dix ans, les opérations de renouvellement urbain engagées par la Ville contribuent activement à changer le visage de Saint-Étienne-du-Rouvray. Durant cette période, plus de 1 100 logements ont été démolis et reconstruits afin d'améliorer les conditions de vie des Stéphanois.

Dans les prochains mois, un programme de construction va se poursuivre dans le secteur des Cateliers. Le projet qui compte cinquante-deux appartements répartis sur deux bâtiments devrait être livré au second semestre 2015. « *Tous les acquéreurs en*

résidence principale pourront bénéficier de la TVA à 5,5 % pour un prix moyen de 2 237 € le mètre carré (TTC). Dans ce cadre, il faudra compter environ 170 000 € pour un appartement de quatre pièces », précise Christine Lé, au nom de la société immobilière Nexity. Ce programme baptisé L'orée des Rouvres est une résidence privée et sécurisée avec des jardins privatifs pour les rez-de-chaussée.

Du côté du Clos Majorelle en bordure de l'avenue de Felling, il reste à commercialiser une maison de quatre pièces (82 m²) et deux appartements de deux pièces (44 m²)

sur l'ensemble du programme qui compte treize maisons et onze appartements. « *Ce programme bénéficie de plusieurs atouts avec notamment la proximité du métro, à la station Maryse-Bastie, qui rejoint le quartier rouennais de Saint-Sever en moins de vingt minutes* », explique Romain Lebeaux, au nom de la société immobilière Icade. ♦

■ DEUX PROJETS

- Clos Majorelle, Icade, Tél. : 02 32 81 43 95.
- L'orée des Rouvres, Nexity, Tél. : 02 32 81 17 70

À mon avis



L'envers du décor

Dans les jours et les semaines à venir, notre vie quotidienne va être rythmée par la succession des matchs de la Coupe du monde de football.

Cette grande fête populaire va nous faire rêver mais elle va aussi incarner le grand commerce des sponsors à travers l'un des spectacles les plus médiatisés de la planète. Le football est devenu un sport qui est soumis aux diktats du monde marchand et un sport qui s'exonère à bon compte des réalités sociales, qui ne réduit pas les injustices et les inégalités sociales.

Le Brésil est bien placé pour le savoir. De nombreuses personnes y ont d'ailleurs fait grève et manifesté pour obtenir une plus juste répartition des richesses.

Plus près de nous, les artistes sont aussi en grève. Ce sont les sans-grades, les ouvriers de la culture, qui loin d'être des stars, comme certains footballeurs, acteurs de cinéma ou chanteurs vedettes, font vivre toute l'année de petites structures culturelles qui irriguent nos villes. Pour défendre leur avenir, mais aussi le budget de la culture, ils annulent des spectacles, et de nombreux festivals sont menacés.

Ces deux exemples montrent bien qu'il n'est pas possible de continuer à faire fonctionner notre société uniquement sur un mode marchand qui accroît les inégalités de traitement au sein même de ces champs majeurs de la vie sociale de notre pays.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Unicité: payer... selon ses moyens

Les inscriptions à Unicité démarrent lundi 23 juin et se poursuivent tout l'été. Activités et services Unicité font l'objet d'une tarification solidaire et de facilités de paiement. Le paiement peut notamment se fractionner en trois fois (au plus tard les 24 novembre, 26 janvier et 23 mars) ou sous forme de prélèvement automatique. Les formulaires sont encartés dans le guide Unicité, distribué dans les boîtes aux lettres stéphanoises. En outre, les tarifs des centres de loisirs et des Animalins, du conservatoire de musique et de danse, des restaurants municipaux, du sport pour tous et des ateliers des centres socioculturels (qui ne reflètent pas le coût réel du service ou de l'activité proposés) sont appliqués en fonction du quotient familial de l'usager. Le quotient familial est calculé sur la base de l'avis d'imposition que chaque foyer stéphanois devrait recevoir à partir de la mi-août. Le calcul du quotient familial doit donc se faire chaque année. ♦

• Estimez votre quotient sur le site de la Ville (saintetiennedurouvray.fr) ou en scannant ce QR-code avec votre téléphone portable.



Château blanc

Oyez, oyez, gents stéphanois !

Pour sa cinquième édition, la Fête au château se prend au pied de la lettre et se projette en plein Moyen Âge. Avis aux chevaliers et gentes dames, damoiseaux et damoiselles !

« **C**'est un moment festif et ludique en famille, il y a de la musique et des stands pour tous les âges. » Pour Samuel Dutier, directeur du centre socioculturel Jean-Prévoist, la Fête au château est le moment privilégié de l'année où les habitants peuvent découvrir toutes les propositions qui s'offrent à eux sur le territoire. « À l'origine, c'est une initiative des habitants, précise-t-il, la population du haut de la ville voulait sa fête, c'est aujourd'hui un rendez-vous annuel très attendu. »

Cette année, le thème choisi s'inspire directement du nom du quartier. Même si ce bout du haut de la ville ne tire son nom que d'une grosse demeure bourgeoise du XIX^e siècle anciennement située sur l'emplacement de l'actuel bâtiment de l'Afpa, le centre de formation des apprentis (et non du château d'eau), le « château » en question évoque irrésistiblement le temps des chevaliers et des troubadours. « C'est une thématique qui permet aussi de décliner pas mal d'ateliers découverte très ludiques », assure le directeur de Jean-Prévoist.

PRÉPARATION COLLECTIVE

Le service municipal du développement social et le secteur famille de Jean-Prévoist se sont ainsi transformés en compagnons bâtisseurs avec l'atelier « Je construis mon château » dans lequel les parents et les enfants étaient invités, dans les mois qui ont précédé la

fête, à construire leur château à l'aide de petits blocs de bois. « On donnait des conseils techniques au fur et à mesure, se souvient Samuel Dutier. Le but était de décrypter les problématiques auxquelles étaient confrontés les bâtisseurs du Moyen Âge. »

ADOUBEMENTS

La fête a ainsi été, comme chaque année, préparée largement en amont et de manière collaborative, mobilisant de nombreuses énergies du quartier. Les dames de l'association « Petits bricolages et décoration » d'Eugénie-Cotton ont par exemple confectionné des dizaines d'épées en carton pour que les nobles chevaliers (et chevalières, il n'y a pas de raison) puissent coups férier en toute sécurité... Avec l'aide des associations, des acteurs sociaux et des habitants, le parc Gracchus-Babeuf se retrouvera donc projeté dans une atmosphère de basse et haute cour médiévale, avec jeux en bois et autres spectacles. Les bibliothèques municipales présenteront quant à elles leurs précieux codex et autres livres sur leur « étal aux manuscrits », et un atelier « petite cognée » proposera une fabrique d'épées en bois... Jongleurs et autres troubadours bouteront ainsi le feu (festif) au château ! La journée se terminera par l'adoubement général de tous les enfants présents. La relève chevaleresque est assurée. ♦

■ FÊTE AU CHÂTEAU

• Samedi 28 juin de 13 heures à 18 h 30, parc Gracchus-Babeuf.



Innovation : human robots

Le campus stéphanois accueille, du 30 juin au 4 juillet, le 19^e congrès national sur la reconnaissance de formes et l'intelligence artificielle (RFIA). Le futur, c'est maintenant...

Les machines « intelligentes » seront de plus en plus présentes dans nos vies. Elles reconnaîtront des tumeurs sur une imagerie médicale, adapteront la hauteur des phares de notre voiture en fonction de la route, voire la piloteront seule, ou encore, elles assisteront des personnes âgées à leur domicile... **Bref, grâce à ces capacités de reconnaissance, nos machines pourraient bien prendre, dans un futur très proche, des décisions en toute autonomie, seules ou au sein de réseaux hommes-machines.** C'est du moins l'objet des recherches que mène Laurent Vercouter, professeur des universités à l'Insa, membre du laboratoire d'informatique, de traitement de l'information et des systèmes (Litis), et l'un des organisateurs du 19^e congrès RFIA, avec les universités du Havre et de Rouen.

« *Le congrès permet de rapprocher des gens qui n'ont pas encore l'habitude de travailler ensemble* », plaide le chercheur. Le monde de la reconnaissance de formes, dont les applications peuvent encore toucher à la reconnaissance de textes ou à la mise à jour de cartographies 3D à partir de l'analyse automatique des



Expérience sur les interfaces machine-cerveau menée par le Litis. Les électrodes captent les données émises par le cerveau, puis les traitent par des techniques d'apprentissage statistiques afin de reconnaître des phénomènes physiologiques ou psychiques, et de construire des modèles prédictifs du comportement.

évolutions de l'environnement urbain, et celui de l'intelligence artificielle, qui concerne davantage l'interaction humain-machine, n'ont en effet encore que très peu convergé, malgré leurs enjeux communs qui sont ceux de « *comprendre les besoins de l'utilisateur dans un contexte courant* », assure Laurent Vercouter. Le congrès RFIA n'a lieu que tous les deux ans. Il s'est tenu à Lyon en 2012. ♦

■ CONGRÈS

• **Congrès du 30 juin au 4 juillet au campus du Technopôle. Inscription payante sur rfia2014.univ-rouen.fr**

Culture de l'intelligence



Le Workshop Affect, Compagnon artificiel, Interaction (Wacai) est une conférence du 19^e congrès RFIA autour des « agents conversationnels animés et des robots sociaux », autrement dit : les robots intelligents. La rencontre devrait déboucher, à la rentrée prochaine, dans le cadre du festival Automne en Normandie, sur un débat autour de la pièce de théâtre *Sayonara ver.2* d'Oriza Hirata écrite en collaboration avec le roboticien japonais Hiroshi Ishiguro, créateur d'un robot humanoïde à son image.

• **Wacai, les 30 juin et 1^{er} juillet (Inscription payante sur rfia2014.univ-rouen.fr)**

Sécurité routière

Les quads en ligne de mire

Les quads non-homologués présentent un risque pour les personnes. Ces « motos » à quatre roues tout-terrain, dont beaucoup ne sont pas immatriculées et, par conséquent, interdites de circulation dans l'espace public, sont dans le collimateur des polices nationale et municipale. Mais la loi et la volonté politique peuvent se révéler insuffisantes devant l'inconscience de certains utilisateurs. « *Un quad en infraction fera tout pour nous échapper* », préviennent Yvon Le Neun et Méziane

Khalidi, respectivement responsable du service de la tranquillité publique et chef de la police municipale. Or une fuite peut provoquer des accidents de personnes... « *Treize engins ont été saisis en 2013, souligne néanmoins Yvon Le Neun, douze ont été détruits.* » Les utilisateurs de quads non-homologués circulant sur route ou en forêt s'exposent à une amende de 1 500 € et à une mise à la fourrière. Le véhicule est détruit lorsque le détenteur ne peut produire la preuve qu'il lui appartient. ♦

RENDEZ-VOUS

Conseil municipal

Le conseil municipal se réunira **jeudi 26 juin** à 18 h 30, salle des séances de l'hôtel de ville. La réunion est publique.

Collectif solidarité

Le collectif solidarité tiendra une permanence **mardi 24 juin** à 17 heures, à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. Tél. : 06 33 46 78 02. Courriel : collectifsolidarite.ser@gmail.com

Ateliers d'écriture et de mise en voix

La compagnie Art-scène poursuit son travail d'écriture et de mise en voix. Prochains rendez-vous **jeudi 26 juin** de 17 à 19 heures au centre socioculturel Jean-Prévoist et **lundi 30 juin** de 17 à 19 heures à l'Éhpad Michel-Grandpierre. Renseignements au 06 29 59 20 22.

Normandie Patrimoine ouvre ses portes

L'entreprise Normandie Patrimoine (anciennement Levitre) organise une journée portes ouvertes **vendredi 27 juin**. L'entreprise y présentera ses activités et un atelier technique sur la création et la fabrication de meubles, en passant par l'usinage d'une gravure ainsi que d'autres opérations d'usinage de menuiseries extérieures bois et escaliers. 1^{re} séance de 9 à 12 heures 2^e séance de 14 à 18 heures 15 rue de la Boulaie.

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de 6 ans et les adultes. Prochain rendez-vous **jeudi 26 juin** de 17 heures à 18 h 15, au centre médico-social 41 rue Ambroise-Croizat. Tél. : 02 35 72 68 73.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
CS 80458 - 76 806 Saint-Etienne-du-Rouvray Cedex.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Sandrine Gossent, Fabrice Chillet, Stéphane Nappez.
Secrétariat de rédaction : Céline Lapert.
Photographes : Éric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Loïc Seron.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

MARIAGES Yvon Canu et Isabelle Boulanger, Nicolas Quintas Da Silva et Lillia Pereira Simoes, Thierry Bénard et Isabelle Levaray, Redouane Sebai et Khalida Koutaibi.

NAISSANCES Djibril Arbib, Abdelhakim Benidir, Jannat Ben Khayat, Rayane Ben Salah, Gabriel Cremades, Krys Delage, Juliette Denoyelle, Zayd Diddar, Walid El Mansour, Shaïna Gappu, Milann Hébert, Mohamed Jerbi, Wassim Labbaci, Esteban Legrand Lucia, Martin Moraleda, Adam Ougard, Hiba Ougard, Ziad Selai, Dila Turan.

DÉCÈS Salah Ben Moha Louzi, Daniel Briet, Josiane Camain, Christian Hamel, Jacques Bedel, Albert Méréault, Jacques Lévêque, Manuel Cruz Del Peso, Magaly Duval, Humbert Di Luzio, André Durand, Filomena Alvarez.

Les mercredis à la rentrée : des centres de loisirs de proximité

Afin de limiter le temps passé dans les cars et la fatigue pour les enfants fréquentant les centres de loisirs le mercredi après-midi, durant l'année scolaire, la Ville a décidé de mettre en place des accueils en centre de loisirs de proximité. Ainsi, dès la rentrée prochaine, en fonction de leur école d'affectation, les enfants de maternelles seront accueillis dans les locaux des écoles Pauline-Kergomard, Paul-Langevin ou Henri-Wallon. Les élémentaires iront quant à eux soit à Ferry/Jaurès, Paul-Langevin ou Henri-Wallon. Des cars conduiront les enfants inscrits sur leur lieu d'accueil. Les familles pourront les récupérer dans leur école vers 18 heures.

Voyage en Auvergne

La section de Saint-Étienne-du-Rouvray de l'Union nationale des retraités et personnes âgées organise un voyage en Auvergne du 7 au 13 septembre. Il reste une dizaine de places. Renseignements et inscriptions au 02 35 66 53 02 ou 02 35 66 46 21 jusqu'au 30 juin.

Recherche de familles d'accueil

Dans le cadre d'un voyage en Europe, de jeunes américains font une étape en Normandie. L'association Accueil à la carte (ACL) recherche des familles pour accueillir ces voyageurs. Les accueils en pension complète sont rémunérés et se font sur une période de 2 jours et 3 nuits, par groupes de deux personnes accueillies minimum.

• Contact : Véronique de la Brosse
06 44 13 28 74.

PRATIQUE

Arrêt technique de la piscine

La piscine Marcel-Porzou sera fermée pour arrêt technique du dimanche 29 juin (13 heures) au jeudi 3 juillet (9 heures). Renseignements au 02 35 66 64 91.

Manger et bouger avant 3 ans

La Maison de la famille propose son dernier rendez-vous portant sur l'alimentation du tout-petit, **mercredi 25 juin**, de 9 h 30 à 11 h 30 au Cosum, parc omnisports Youri-Gagarine. Il aura pour thème : « Bien manger et bien bouger, avant 3 ans aussi ! » Cette matinée « récréation » avec les tout-petits donnera quelques exemples d'activités adaptées au très jeune âge : baby gym, yoga, danse. Des conseils diététiques seront également donnés. Avec Lynda Hamadouche, de la compagnie CubAfrica, animation musique et danse, Audrey Jacquier, nutritionniste et Élodie Masson, pédiatre. ♦

+ Bon à savoir

Plan canicule : signalez les personnes isolées

En cas de canicule, les personnes isolées sont particulièrement exposées aux risques de déshydratation et d'hyperthermie (augmentation de la température corporelle avec altération de la conscience). Du fait de leur isolement, ces personnes ne sont pas forcément informées des risques qu'elles encourent, aussi, leurs voisins, leurs proches, leurs connaissances peuvent, sans attendre, les aider en les signalant au guichet unique de la Ville (Tél. : 02 32 95 83 94). Une équipe de la mairie pourra alors, en cas de grosses chaleurs, les assister dans le cadre du plan de veille saisonnière, dit « plan canicule ». Ce dispositif a été enclenché, comme chaque année, le 1^{er} juin par la Ville et la préfecture. Il est également possible de signaler les personnes vulnérables, âgées ou non, en retirant un bulletin d'inscription à l'accueil de la mairie, de la maison du citoyen ou de le télécharger sur le site internet saintetiennedurouvray.fr



Le mercredi après-midi, les enfants se retrouvent dans la salle réservée aux jeux à la bibliothèque Elsa-Triolet, réservation obligatoire sous peine de passer son tour.



Jeux, tu, ils...

À Saint-Étienne-du-Rouvray, le jeu de société a sa place partout, aussi bien sur la table basse du salon que dans une ludothèque ou encore une cour d'école. Et si le décor change, les ambiances partagées entre concentration et excitation demeurent les mêmes.

À la bibliothèque Elsa-Triolet, le mercredi après-midi, le jeu fait fureur. À la porte, ça piétine pour s'inscrire et les places sont chères. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y a de l'animation. Autour d'une table, on retrouve Mohamed, Lessim, Amel et Amine, moyenne d'âge 11 ans. Pour la bande des quatre, c'est un rendez-vous régulier. Ils se connaissent depuis toujours comme voisins, comme copains ou comme cousins. « Parfois on emprunte des jeux mais on préfère venir jouer ici. Il y a plus de choix. On peut changer tout le temps »,

raconte Mohamed. Sur la table, le jeu Wasabi est à l'ordre du jour. Les garçons se chargent d'enseigner les règles à Amel, la plus jeune et aussi la seule fille qui ne s'en laisse pas compter. Pour autant, les quatre amis confessent dans le même temps leur goût prononcé pour les jeux sur console et sur ordinateur quand ils sont à la maison. « Les parents fixent les limites », confie Amine.

Un jeu d'enfants

De fait, en 2014, le jeu de société conserve tout son intérêt pour les enfants, même si les écrans

prennent de plus en plus de place. Un principe que Christèle Veiber confirme au quotidien. Assistante maternelle à Saint-Étienne-du-Rouvray, elle reconnaît toutes les vertus de cette pratique dans l'exercice de sa profession. Depuis qu'elle a découvert les services de la ludothèque, elle est devenue une abonnée assidue et régulière. « Je viens sur le créneau des petits le mercredi matin. Je teste les jeux sur place avec les enfants que je garde et, s'ils leur plaisent, je les ramène à la maison. » Pour elle, l'avantage de la ludothèque, « c'est d'abord le choix. Je n'ai pas fini d'en faire le tour et de découvrir de nouveaux →

jeux ». Le second atout, c'est la présence des ludothécaires qui « nous mettent tout de suite le jeu entre les mains et nous expliquent les règles sans que nous ayons besoin de lire un manuel parfois un peu indigeste. Il suffit de leur dire le genre de jeu que l'on cherche pour une catégorie d'âge et ils trouvent toujours une proposition à nous faire ». Ainsi, pour tous les enfants qui passent entre ses mains, Christèle Veiber réserve systématiquement un temps dans la journée pour le jeu. « Dès 12-13 mois, ils s'initient aux formes et aux couleurs. Ils apprennent aussi à manipuler les pièces et en grandissant ils commencent à jouer de manière moins intuitive et davantage en respectant les règles imposées. »

Apprendre en s'amusant

Quelques années plus tard, dès l'école primaire, certains jeux peuvent s'avérer d'excellents vecteurs pédagogiques. Ainsi, quand un professeur passionné et champion de Scrabble décide de mettre son jeu au service de l'enseignement du français, les enfants se laissent aisément convaincre. « Le Scrabble concentre bien des applications aussi bien pour l'orthographe, le vocabulaire, la conjugai-



Aurélien Delaruelle a su adapter le Scrabble à sa pédagogie au sein d'une classe de CM2 de l'école André-Ampère.

son et même le calcul mental pour le décompte des points. Au-delà, ce jeu favorise la concentration, la collaboration, l'efficacité et l'organisation », explique Aurélien Delaruelle qui enseigne dans une classe de CM2 à l'école André-Ampère. Ce jour-là, le thème de la séance est la conjugaison au futur. Après un rapide échauffement qui permet de rappeler les fondamentaux, la partie proprement dite peut débiter. De retour de la récréation, le

calme s'impose naturellement. Par équipe de deux, les enfants réfléchissent sur une première série de lettres : RNDEONAN. La technique est bien assimilée. La terminaison d'abord, -RA. Et puis le doublement de consonne, -NN-. La suite est évidente : DONNERA. À chaque tour, la meilleure solution associée au meilleur placement sur la grille sert de base pour le tirage suivant. « À présent, les enfants maîtrisent parfaitement les règles. Ils ont même

développé des automatismes. » Fort de son expérience, Aurélien Delaruelle a créé un manuel de Scrabble adapté à l'enseignement avec des séquences par thèmes de travail. Et il fait des émules dans la France entière. À l'échelle de la ville, plusieurs professeurs du collège Pablo-Picasso se sont déjà laissés séduire et pourraient prochainement franchir le pont qui relie le ludique et le pédagogique. ♦



La concentration n'empêche pas le plaisir du jeu.

700 titres à la ludothèque

Pour contenter ou pour réveiller le joueur qui sommeille en chacun, la ludothèque de la Ville offre un large répertoire de références susceptibles de s'adapter à tous les âges et à tous les goûts. Au total, ce sont 700 titres de jeux qui sont à disposition du public et pas moins de 3 500 boîtes. Dans ce lieu dédié au prêt et à l'animation, tous les registres sont représentés, qu'il s'agisse de jeux qui misent sur la stratégie pure, le langage, le hasard ou l'immersion dans une période, du Moyen Âge à la science-fiction. « Nous avons aussi le souci de valoriser le renouveau de la création contemporaine, en particulier en France avec des jeux qui sont devenus des succès comme Dixit ou Time Line », précise Grégory Méjean, le responsable de la ludothèque.

• Ludothèque Célestin-Freinet, 17 avenue Ambroise-Croizat. Tél. : 02 32 95 16 25. Horaires d'ouverture hors vacances scolaires : mardi, mercredi, vendredi de 15 h 30 à 18 h 30, samedi de 15 h 30 à 17 h 30, accueil tous publics, prêts et retours de jeux | mercredi de 10 à 12 heures, accueil spécifique des 0/6 ans | samedi de 10 à 12 heures, accueil spécifique des 6/11 ans | mercredi et samedi de 13 h 30 à 15 h 30, accueil des 12/25 ans.

Les maîtres du jeu

Pour quelques joueurs passionnés, l'étape ultime consiste parfois à créer son propre jeu. Quand certains réservent leurs créations à leurs proches, d'autres tentent l'aventure de l'édition. Un coup de dés qui peut conduire au succès dans un marché de plus en plus dynamique en France.

Toutes celles et tous ceux qui ont tenté l'expérience le savent : pour se lancer dans la création et l'édition de jeux, il faut d'abord savoir faire preuve d'humilité dans un marché prolifique qui voit sortir près de 200 jeux par an, rien qu'en France. Cette réalité ne décourage pourtant pas les plus téméraires. Guillaume Desportes, ludothécaire à Saint-Étienne-du-Rouvray, a su abattre ses cartes au bon moment. Pour lui, tout s'est passé très vite puisque son parcours de joueur commence il y a tout juste sept ans. « *Au fur et à mesure j'ai développé un goût particulier pour les jeux de gestion. Les références dans ce domaine sont notamment Agricola ou encore Les piliers de la terre où il s'agit de construire une cathédrale dans l'Angleterre du XII^e siècle, tout en veillant à gagner de l'argent et à accroître son prestige.* »

Comme le joueur existe rarement seul, Guillaume franchit une nouvelle étape en 2011 lorsqu'il crée sa propre association à Petit-Couronne. « *Aujourd'hui, internet permet aux joueurs de se retrouver facilement dans les bars à jeux ou les festivals et d'échanger sur des forums. Les associations sont aussi de bons moyens de partager sa passion.* » Chemin faisant et à force d'expérimenter des jeux de toutes sortes, Guillaume Desportes se met à réfléchir à ce qui lui manque. Le temps vient alors de l'invention et de la création.

Un premier concours remporté en 2012 constitue un encouragement même si le projet n'aboutit pas. « *J'ai ensuite eu l'occasion de développer une idée avec une Classe pour l'inclusion scolaire*

(Clis) à l'école André-Ampère à partir de jeux de mathématiques. » Le concept de base consistait en un jeu de calculs avec des résultats à classer dans un ordre croissant ou décroissant.

Le déclic Ikéa

« *En fait, le vrai déclic a eu lieu chez Ikéa avec ces clients qui passent leur temps à mesurer tout ce qui leur passe sous les yeux, les lampes, les tapis, les tables, les canapés.* » Et pourquoi pas alors un jeu où il s'agirait d'estimer la longueur ou le nombre des objets de les classer dans un ordre précis ? « *J'ai créé mon premier prototype*

au début de l'année 2013. Je l'ai aussitôt présenté au festival Paris est ludique. » Le coup de pouce du destin intervient lors de ce rendez-vous. Guillaume Desportes croise en effet la route de Christophe Dufaux, un autre passionné rouennais dont la vie va littéralement basculer. « *Jusqu'alors j'avais réussi à concilier mon goût pour le jeu et mon métier de directeur des ressources humaines. Mais le projet de Guillaume Desportes m'a convaincu de franchir une nouvelle étape dans mon parcours professionnel* », raconte Christophe Dufaux. Quelques mois plus tard, la société d'édition Viking games voyait le jour et le jeu de Guillaume Desportes était officiellement baptisé *Estiméo*. « *C'est un jeu innovant sur le mécanisme*

et l'utilisation du mètre. Un jeu qui s'explique rapidement. Ce n'est pas seulement un quiz où il s'agit d'estimer la hauteur des lettres du mot Hollywood à Los Angeles mais c'est aussi un jeu d'invention décalé qui prend en compte la longueur de l'avant-bras de votre voisin ou le nombre de boutons de chemises autour de la table de jeu », explique Christophe Dufaux. En somme, un jeu susceptible de séduire un très large public et qui peut être décliné à l'infini selon des thématiques en lien avec le sport, les villes, les régions et même le monde de l'entreprise. Commercialisé depuis le 14 juin, *Estiméo* commencent à trouver son public et les premières commandes ont déjà été enregistrées. →



Avec *Estiméo*, les joueurs sont invités à prendre toute la mesure du monde qui les entoure.

Si le parcours de Guillaume Desportes se révèle exceptionnel à bien des égards, les joueurs-créateurs ne sont pas rares. Mathieu Roussel, Stéphanois de souche, est tombé dans la marmite quand il était petit. « *L'initiation et la transmission ont eu lieu en famille. Par exemple, c'est mon grand-père qui m'a enseigné les échecs. Ce sont autant de moments privilégiés.* » Et puis plus tard, il y a eu les mercredis après-midi entre copains avec des grands jeux comme *Heroquest*, *Starcraft* ou *Age of Empire*.

Règle n°1 : l'imagination

« *C'est là que nous avons commencé à inventer nos propres règles en réutilisant le matériel de base du jeu, se souvient Mathieu Roussel. Depuis cinq ans, je sens que la création prend le dessus. J'imagine les jeux, je conçois les règles et mes amis participent à la fabrication des plateaux, des pièces et des cartes.* » Pour ce professeur des écoles, le coffre au trésor a plutôt l'aspect d'un classeur dans lequel il conserve ses idées de jeux. « *Il y en a actuellement une vingtaine, plus ou moins abouties.* » Sa recette ? « *Je dirais qu'il faut partir du thème. Si je pense à Rome par exemple, j'imagine qu'il faudra intégrer le Colisée, des gla-*



Après avoir été un joueur passionné Mathieu Roussel est devenu un créateur inspiré.

diateurs, des sénateurs. Je prends tout ce qui vient dans l'imaginaire collectif pour définir un univers, une ambiance dans laquelle on a envie de se promener. » Le reste est affaire de technique. Il faut cibler un

public, penser au matériel, fixer des objectifs comme le temps d'une partie notamment. « *La crainte, c'est le bug, autrement dit un jeu qui ne finit jamais ou qui n'autorise qu'une seule manière de gagner.* » De fait,



Sur le temps périscolaire, les jeux s'invitent chaque semaine à l'école Louis-Pergaud.



il semble que la création de jeux, c'est encore du jeu. C'est bien dans cet état intermédiaire entre l'imaginaire et la réalité que les joueurs et les créateurs se rejoignent. ♦

INTERVIEW « Les différences sociales gommées »



Éric Ducrocq, créateur de l'association Ludens, qui fait la promotion du jeu. www.ludens.fr

Attribuez-vous un rôle social aux jeux ?

Il faut bien reconnaître d'abord que le jeu n'existerait pas sans les joueurs. Durant une partie, il s'instaure à la fois un rapport d'échanges mais aussi d'égalité qui gomme les différences sociales ou générationnelles, en dehors de la réalité du monde. Au sein de notre association, nous travaillons beaucoup à partir de jeux anciens qui viennent de France, d'Afrique, d'Asie ou d'ailleurs et qui s'inscrivent dans une mémoire collective. Tous ces supports favorisent la mixité sociale et l'esprit d'équipe, à la campagne ou au cœur des quartiers. Les règles aussi participent du lien social. C'est un cadre dans lequel il faut évoluer et avec lequel il est possible de jouer aussi.

Y a-t-il un enjeu culturel dans la pratique du jeu ?

Bien sûr, il est possible de faire passer bien des choses au-delà du jeu lui-même. En ce moment, nous sommes très sollicités pour des kermesses à l'ancienne. C'est l'occasion de se replonger dans l'histoire régionale et de renouveler notamment la tradition des estaminets. La plus-value tient à la dimension presque théâtrale des fêtes que nous organisons avec des jeux surdimensionnés qui atteignent plusieurs mètres de haut, des parcours de motricité, un château fort tout en bois. Pour des ambiances médiévales ou comics avec des super-héros, nous jouons à fond la carte du déguisement. Plus généralement, nous faisons en sorte que nos jeux soient à la fois beaux et fonctionnels.

Élus communistes et républicains

Les élus communistes apportent leur soutien aux revendications portées par les cheminots mobilisés pour le retrait de la réforme ferroviaire qui prépare l'élargissement de l'ouverture à la concurrence. Si le gouvernement entend constituer une société unique de façade, en lieu et place de RFF et de la SNCF, trois entités seront créées dans les faits, pour renforcer la séparation entre gestion des infrastructures et exploitation du réseau.

L'exploitation des voies rentables sera captée par le marché privé tandis que les infrastructures seront laissées à la seule responsabilité du secteur public, qui se retrouvera seul à rembourser la dette de 44 milliards d'euros qui devait financer un réseau ferré public et de qualité. Avec le libéralisme, c'est toujours la même rengaine : privatisation des profits et nationalisation

des pertes.

Les élus communistes demandent une réunification réelle de la SNCF et de RFF au sein d'un organisme public possédant le monopole du chemin de fer et de son exploitation. Au lieu de dilapider des sommes colossales dans la réalisation d'infrastructures routières répondant aux intérêts du lobby du transport routier, l'État devrait s'atteler au développement d'un service public ferroviaire juste et efficace.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyses,
Francine Goyer, Jérôme Gosselin,
Murielle Renaux, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Najia Atif,
Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier,
Francis Schilliger, Pascal Le Cousin,
Daniel Vezie, Nicole Auvray,
Didier Quint, Jocelyn Cheron,
Florence Boucard, Gilles Chuette.

Élus socialistes et républicains

Nouveau droit social, nouvelle mesure de justice, renforcement des droits des femmes, une meilleure prise en compte des périodes de congés maternité et adoption sera désormais possible pour le calcul des droits à la retraite comme le prévoyait la réforme.

Jusqu'à présent, les femmes ne pouvaient valider qu'un seul trimestre de congé maternité par enfant, même quand la durée légale de leur congé était supérieure. Pour un troisième enfant ou en cas de naissance multiple, le congé maternité est supérieur, allant jusqu'à 6 mois ou plus. Et le congé d'adoption pour les parents adoptants ne permettait pas de valider des trimestres de retraite.

Maintenant, tous les trimestres de congé maternité et tous les trimestres de congé d'adoption seront pris en compte pour le calcul des

droits à retraite. C'est une bonne nouvelle pour toutes les nouvelles mamans ! Cette mesure concerne toutes les naissances et adoptions depuis janvier 2014.

Nous nous félicitons qu'un autre engagement de la campagne présidentielle devienne aujourd'hui réalité. Il est donc tout à fait possible de sauvegarder notre modèle social sans renoncer à le rendre plus juste et plus protecteur au service des Français.

David Fontaine, Danièle Auzou,
Patrick Morisse, Léa Pawelski,
Catherine Olivier, Daniel Launay,
Philippe Schapman, Samia Lage,
Pascale Hubart, Réjane Gard Colombel,
Antoine Scicluna,
Thérèse-Marie Ramarison,
Gabriel Moba M'builu.

Élus vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Le gouvernement crée des métropoles, charcute les régions, menace les départements, étrangle les communes, démantelant le peu de démocratie qui subsiste en éloignant les centres de décision de la population...

Ces manœuvres nous détournent de la lutte contre l'austérité et le chômage.

L'union européenne, ses traités économiques comme le traité de libre échange transatlantique (TAFTA) visent à donner tous les pouvoirs aux multinationales capitalistes, européennes ou américaines.

La démocratie est réduite pour imposer la baisse du coût du travail : baisse des salaires, des retraites, emplois précaires, casse des protections sociales.

Début juillet, le gouvernement veut réunir les partenaires sociaux

pour discuter de son pacte de responsabilité.

Le 26 juin, nous le dirons dans la rue : Non ! La régression sociale ne se négocie pas !

Après la manifestation nationale du 12 avril, les fonctionnaires en mai, les retraités le 3 juin, avec les cheminots en grève, les employés du commerce, les postiers, les intermittents du spectacle... construisons un grand mouvement social contre le gouvernement et le patronat.

Construisons l'alternative politique seule capable de nous redonner espoir.

ser.vraimentagauche@gmail.com

Philippe Brière, Noura Hamiche.

Élus Droits de cité, mouvement Ensemble

Non au contournement Est imposé par l'État ! Ce contournement est nécessaire mais l'endroit où il passe pose problème. Aux habitants et aux élus d'y réfléchir et de décider démocratiquement !

L'arrivée au rond-point aux Vaches apportera de fortes pollutions de l'air, de bruits sur Saint-Étienne et Oissel. Pas question de supporter des nuisances supplémentaires ! Les plateaux Nord de Rouen et les zones naturelles ont été épargnés, alors nos populations doivent l'être aussi !

Ce tracé impacterait des entreprises et pourra menacer leurs activités : on veut garder le rond-point comme zone d'activités, créatrice d'emplois et de richesses sur le territoire.

Pour limiter la circulation en centre-ville de Rouen, des poids lourds et des voitures, il faut des mesures

fortes : développer les transports en commun dans l'agglomération par le train, le métro, aller vers la gratuité, exiger la relance du fret SNCF de Sotteville, abandonné par les gouvernements successifs, et le développement du fluvial ! C'est urgent et écologique.

Non au péage ! L'Etat propose une concession à une société privée, à péage, et les villes seront mises à contribution ! On paierait 3 fois !

On ne se fera pas rouler dessus !
elus.droitsdecite.ensemble.ser@gmail.com

Michelle Ernès, Pascal Langlois.

Livre de pochettes

Pour l'été, les bibliothèques municipales proposent d'emprunter... des pochettes-surprises. Pour les adultes ou pour les enfants, elles mêlent découvertes et plaisir enfantin.

Toute la mafia dans une pochette-surprise. Ou bien une vache, du poisson bien frais, un volcan islandais au nom imprononçable... Pour le deuxième été consécutif, les bibliothèques stéphanaïses ont concocté quelque quatre-vingts pochettes bourrées de bonnes choses à lire et à écouter durant tout l'été. Mais attention, lesdites pochettes sont soigneusement fermées, les univers qu'elles recèlent doivent résister aux fuites avant usage. Ainsi, pour savoir ce qui se cache derrière ces noms souvent mystérieux, il faut emporter la pochette chez soi... et la déguster les doigts de pied en éventail. La surprise doit être totale, s'amuse Laurence Dalmont, bibliothécaire. « *Ce que nous glissons dans les pochettes, ce sont des documents un peu oubliés, qui n'ont pas été mis en valeur par les médias et qui sont pourtant très bien !* »

Chaque pochette propose ainsi entre deux et quatre documents différents, en moyenne, « *et on peut les emporter en plus du nombre de documents habituellement autorisé* », souligne la bibliothécaire. L'été dernier, par exemple, la pochette « *Cosa Nostra* » contenait la musique originale du film *Le Parrain* de Francis Ford Coppola, l'Atlas des mafias aux éditions Autrement, à savoir, « *un tour du monde en cartes des différents acteurs du crime organisé* » et le roman



Les pochettes permettent de faire découvrir des livres que les lecteurs n'ont pas l'habitude d'emprunter.

Malavita de Tonino Benacquista, adapté au cinéma en 2013 par Luc Besson, avec Robert De Niro. Bref, tout ce qu'il faut pour se tailler un costard à rayures, sans danger de se retrouver les deux pieds dans le béton.

Creuser un sujet sans s'ennuyer

Les pochettes permettent plutôt aux lecteurs de creuser un sujet sans s'ennuyer, plaide-t-on dans les bibliothèques. L'un des points forts du concept est de joindre un documentaire du type « beau livre » à une œuvre de fiction peu connue, ainsi qu'un CD dont la musique colle à l'atmosphère de l'ensemble... « *Les gens ne savent pas forcément où trouver des documentaires*, explique Laurence Dalmont. *Les pochettes permettent aussi de faire découvrir des livres que les lec-*

teurs n'ont pas l'habitude d'emprunter. » L'initiative a remporté un vif succès l'an passé, la totalité des pochettes a été empruntée. Une quinzaine de lecteurs ont fait part de leur satisfaction. « *Cela m'a permis de découvrir des choses que*

je n'aurais pas trouvées toute seule », écrivait une lectrice fin juillet 2013. « *À refaire !* », écrivait un autre lecteur visiblement satisfait. Dont acte. ♦

Catalogue en ligne

Les trois bibliothèques municipales et la ludothèque disposent de 84 000 documents (y compris revues, CD, partitions et DVD musicaux, jeux) dont 35 000 pour la jeunesse. L'inscription aux bibliothèques est gratuite pour les Stéphanaïses (1 € pour la ludothèque). Chaque adhérent peut emprunter pour une durée de trois semaines : 8 livres ou magazines ; 4 CD ; 2 partitions ; 2 DVD ; 1 CD-Rom (+ un jeu pour les abonnés de la ludothèque).



Vous pouvez consulter le catalogue en ligne des trois bibliothèques municipales en scannant ce QR-Code.

Jeunes pousses à Barbusse

Les élèves de la maternelle Paul-Langevin ont « adopté » le parc Henri-Barbusse. Un projet mené avec une artiste plasticienne, qui leur aura permis de travailler autour des cinq sens.

L'art et la nature, les deux se cultivent... Voilà une chose que les élèves de moyenne section de la maternelle Paul-Langevin ont bien comprise. Leurs enseignantes, Martine Couturier et Natalia Rocchetti, se sont approprié l'opération nationale Adoptez un jardin, lancée en 1996 par le ministère de la Culture, pour offrir à leurs petits élèves une belle leçon de choses... « *Ce projet nous a permis de travailler sur les cinq sens avec les enfants, expliquent-elles, c'était aussi une manière de les préparer au projet qu'ils suivront l'année prochaine chez les grands, autour du jardin potager de l'association la Glèbe.* » Les moyens et quelques petits de maternelle ont ainsi pu découvrir les odeurs, saveurs, couleurs, matières et bruits de la nature tout en développant et aiguisant leur sens créatif. En effet, pour l'occasion, les enseignantes ont fait appel à la plasticienne Corinne Bouteleux, dont les Stéphanais auront pu récemment voir le travail, puisqu'elle exposait en mai dernier au Rive Gauche en compagnie d'autres artistes, dans le cadre des expositions « 3+1 ».

L'artiste a guidé les enfants et leurs enseignantes dans la création de diverses œuvres, parmi lesquelles des fleurs en bouteille plastique, des mains en plâtre. « *Elles ont été accrochées aux arbres du parc, ces arbres à mains symbolisaient le sens*



Les élèves de moyenne section de l'école maternelle Paul-Langevin ont exposé leurs travaux réalisés avec l'aide de la plasticienne Corinne Bouteleux, dans le parc Henri-Barbusse, à l'occasion du week-end d'Aire de fête, les 31 mai et 1^{er} juin.

du toucher », racontent les deux enseignantes. Ces œuvres ont été installées dans le parc Barbusse à l'occasion d'Aire de fête, le week-end du 31 mai. Mais cette exposition n'aura été que la conclusion de plusieurs mois de travaux. Toute l'année scolaire, le parc Henri-Barbusse a été le théâtre sensoriel de découvertes au fil des saisons, témoignent Martine Couturier et Natalia

Rocchetti. « *Pour l'ouïe, nous avons écouté les oiseaux du parc, détaillent-elles, pour le toucher nous avons manipulé des bogue de châtaignier et de marronnier, l'écorce des arbres...* » Concernant la vue, assurent les enseignantes, le parc aura également permis aux enfants de nommer les choses et d'enrichir leur vocabulaire, « *les couleurs, les formes, la composition des*

plantes ont été nos objets d'étude, nous avons également pu discuter avec des jardiniers du parc qui nous ont raconté leur travail et les plantes qu'ils étaient en train de mettre en terre ». Pour le goût, il aura néanmoins fallu faire appel à des ressources hors du parc. Les enfants ont dégusté des sirops bio de fleurs comme le coquelicot, la violette ou l'ibiscus... ♦

Guerre 1914-1918

Appel à contribution



Pour son numéro d'été à paraître le 3 juillet, *Le Stéphanois* recherche des cartes postales, photographies, peintures, dessins ou aquarelles datant de la période de la Première Guerre mondiale et situées à Saint-Étienne-du-Rouvray. Les sujets recherchés sont notamment liés aux hôpitaux militaires britanniques implantés sur le territoire stéphanois et à la présence de soldats français, belges ou du Commonwealth dans les rues ou commerces de la commune. La rédaction recherche également tout autre document lié à la vie quotidienne des Stéphanois durant les quatre années du conflit mondial. Les contributeurs peuvent prendre contact avec la rédaction au 02 32 95 93 66 ou au 02 32 95 93 54 (journalistes) ou par mail serviceinformation@ser76.com ♦

Conventions d'objectifs

Champions de la citoyenneté

Les conventions d'objectifs signées entre la Ville et les clubs stéphanois encouragent le développement d'actions à la fois sportives et citoyennes.

L'esprit sportif ne s'évalue pas forcément au sommet des podiums. « La Ville n'attend pas des clubs qu'ils forment exclusivement des champions mais bien plutôt qu'ils contribuent à l'épanouissement humain et sportif de leurs licenciés », précise Maryvonne Collin, responsable du service des sports de la Ville. Cette philosophie prend corps notamment dans les conventions d'objectifs qui lient actuellement la Ville avec le Football club de Saint-Étienne-du-Rouvray, l'Association sportive Madrillet Château blanc, le Club de tennis de Saint-Étienne-du-Rouvray et le Club gymnique stéphanois. « Au-delà d'un certain montant de subvention versée à une association sportive, la Ville doit intégrer cette participation à une convention d'objectifs. Concrètement, ce projet élaboré en commun avec les clubs s'articule autour de trois grands axes », explique Maryvonne Collin. Durant une période de trois ans renouvelable, chaque club s'engage à mettre en œuvre des actions en tant qu'acteur sportif en privilégiant le bien-être de chacun, en tant qu'acteur citoyen en favorisant la participation des adhérents et des bénévoles à la vie du club et en tant qu'acteur municipal pour porter l'image et les initiatives de la Ville. Pour les dirigeants et les éducateurs de l'ASM CB, la démarche est engagée depuis de nombreuses années. « Sur un plan sportif, nous avons décro-



La création d'une section féminine à l'ASM CB fait partie de la convention d'objectif qui lie le club et la Ville.

ché en 2012 trois labels qui attestent notamment de notre implication en faveur du football féminin et du sport-handicap », rappelle le président du club, Michel Bouckaert. En dehors des terrains, l'ASM CB est aussi un lieu de convivialité et de rencontres.

LE SPORT SUR TOUS LES TERRAINS

« Les enfants, parmi les plus jeunes, viennent souvent fêter leur anniversaire dans nos locaux, raconte Hakim Attaea, président délégué. Les éducateurs ont un lien très fort avec les joueurs pour les accompagner sur un plan sportif mais surtout pour entretenir le lien social. C'est pourquoi nous avons de nombreux partenaires parmi les associations comme l'Aspic ou au sein du Périph'. » Pour le Club gymnique stéphanois, là encore, la mise en place de la convention d'objectifs n'a pas vraiment bouleversé l'organisation de l'association. « En fait,

les objectifs correspondaient à ce que nous faisons déjà en nous concentrant aussi bien sur la pratique loisirs que sur la compétition et en nous adressant à un public de 2 ans et demi à plus de 80 ans, indique Corinne Marais, la présidente du CGS. Dans le même temps, nous misons sur la formation des bénévoles. Nous abordons des thèmes comme la législation des clubs sportifs, la comptabilité et nous développons la formation d'encadrement, en particulier pour la petite enfance. »

Enfin, les quatre clubs stéphanois bénéficiant d'une convention d'objectifs se retrouvent autant que possible sur les grands rendez-vous de la Ville comme la Fête au château, Aire de fête, la Fête du sud ou la Semaine du sport et du bien-être. « Pour nous, c'est à la fois important et naturel d'être présents. Comme un juste retour des choses à l'égard de la Ville », conclut Corinne Marais. ♦

À VOS MARQUES

Gymnastique acrobatique

Les équipes stéphanoises de gymnastique acrobatique ont obtenu des résultats encourageants lors des derniers championnats de France qui se sont tenus à Lyon les 6, 7 et 8 juin. Le trio découverte 2 (Inès Gardha, Sara Aouissi et Noémie Pesant) termine 22^e sur 41 ensembles. Le duo découverte 3 (Natty Thierry et Léa Pesant) s'est classé 25^e sur 33. Le trio fédéral 1 (Manel Gardha, Déborah Dumont et Luana Aussy) rate de peu une médaille. Ces gymnastes terminent 4^e à 0,15 point de la 3^e place et à 0,3 de la 1^{re} place. Elles obtiennent la meilleure note en exécution de toute la compétition. Manel Gardha, Déborah Dumont et Luana Aussy avaient terminé 6^e l'année dernière aux championnats de France.

Il va y avoir des sports

Pour la rentrée prochaine, le service des sports de la Ville propose de nouvelles activités pour entretenir sa forme tout au long de l'année et quel que soit son niveau.

Pour la saison sportive 2014-2015, la Ville s'est fixé plusieurs objectifs. « Nous souhaitons à la fois toucher un public encore plus large, proposer des activités renouvelées et offrir de meilleures conditions d'accueil à tous les Stéphanois, en particulier sur le temps du midi et le mercredi après-midi pour les parents qui travaillent », explique Maryvonne Collin, la directrice du service des sports.

Au chapitre des nouveautés d'abord, les pratiques aquatiques se diversifient pour s'adapter aux besoins et aux envies. En cours collectif, l'**aquafusion** permet par exemple d'associer endurance et renfort musculaire. Pour une pratique plus tonique et intensive, l'**aquatraining** se déroule sous forme d'ateliers avec notamment des exercices à base de step



Pour travailler son corps autrement les éducateurs sportifs de la Ville proposent des solutions adaptées.

et d'élastique.

Du côté de l'espace forme, des cours de **multi-danse** auront lieu le lundi soir avec chaque mois une ambiance différente, afro, orientale, hip-hop ou salsa.

Pour travailler le cardio et le gainage, le **cross training** est conçu à partir d'un circuit qui cumule de nombreux exercices. En dehors de la salle d'appareils encore, une formule **semi-coaching** et

une formule **entraînement fonctionnel** permettent de mettre son corps à l'épreuve autrement. « L'objectif est de solliciter les muscles profonds d'une manière différente, à partir du poids de corps, afin de renforcer et de faire travailler des zones que nous sollicitons dans la vie de tous les jours », explique Stéphane Collin, responsable des activités terrestres au service des sports. Enfin, pour l'accueil des enfants, dans le cadre de l'école municipale des sports, les créneaux horaires seront élargis le mercredi pour une prise en charge dès 13h15 et jusqu'à 17h30. « Cette nouvelle formule devrait permettre à tous les parents qui ont des obligations professionnelles de pouvoir à la fois déposer et récupérer leurs enfants en toute tranquillité et sans stress. » Une autre manière d'associer un esprit sain et un corps sain. ♦

MONVILLE OPTICIEN

sans verres polarisants avec verres polarisants

Pour fêter l'été la **2^{ème} paire est offerte** même en solaire

Possibilité d'avoir la 2^{ème} paire **solaire et polarisée** pour :

- 50 € pour des verres unifocaux
- 100 € pour des verres multifocaux

(opération valable en Juin - Juillet - Août - Voir conditions en magasin)

Place Ernest-Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray
Métro: E. Renan - Tél./Fax: 02 35 65 55 66

SECURITEST

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS
EURL des 4 Mares
(derrière Intermarché)

-5€ sur votre contrôle technique + 1^{ère} contre visite gratuite

www.saintetienne.securitest.fr

Saint-Étienne-du-Rouvray

*Sur présentation de la publicité, pour tout contrôle effectué dans notre établissement

02 35 64 70 50

LAVAGE AUTO

PROMO CLES ET JETONS

20 € = 10 JETONS + 3 OFFERTS
ou RECHARGE CLE : 20€ + 8€ OFFERTS

ACHAT ET RECHARGE SUR LE DISTRIBUTEUR DE JETONS
PAR BILLETS OU CB

OFFRE VALABLE DU 01 AU 30 JUIN 2014

SAS CJ LAV (à 200m Du Rond Point Des Vaches) - TEL : 06.95.23.23.20
2 RUE PIERRE DE COUBERTIN - 76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

Le Rive Gauche

Une saison à domicile

■ Béatrice Hanin, directrice du Rive Gauche, présentera en avant-première la saison 2014-2015 mardi 24 juin à 19 heures au théâtre. Il est également possible d'accueillir une présentation de la saison chez soi pour un groupe de 10 personnes minimum jusqu'au 9 juillet et la dernière semaine d'août. Les Stéphanois qui le souhaitent peuvent en faire la demande au 02 32 91 94 90.



■ UNE BONNE IDÉE À PIOCHER, UN ÉVÉNEMENT À NOTER SUR SON AGENDA, UN COUP DE CŒUR À PARTAGER, UN JEU À RECOMMANDER OU UN RÉSEAU SOCIAL À REJOINDRE... ■



Sur internet, retrouvez les événements en images

■ La plupart des manifestations sportives, culturelles et de loisirs organisées par la Ville, telles Aire de fête, Veines urbaines, Yes or Notes, Roulez Stéphanois, la Fête du Sud ou le festival des Très-courts sont « couvertes » par l'un ou l'autre des photographes du *Stéphanois*, Éric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier ou Loïc Séron. Vous pouvez retrouver ces événements en images sur la page d'accueil de saintetiennedurouvray.fr en cliquant en bas à gauche sur la rubrique « toutes les vidéos et diaporamas en ligne ».

07/07

Le 7 juillet, c'est la date limite pour inscrire ou réinscrire aux Animalins les enfants scolarisés en maternelle et élémentaire sur la commune. Cette inscription doit être renouvelée tous les ans et se fait dans le cadre du guichet Unicité.

Métropole

Enjoy?

L'agence de développement de l'arrondissement de Rouen (Adear) s'appelle désormais Rouen Normandy Invest. Cette entité chargée du développement économique de l'agglomération s'est lancée dans une démarche de « marketing territorial » avec la création d'une « marque » destinée à fédérer sous une même bannière les acteurs économiques pour « mettre en valeur un territoire dans le but de séduire différentes cibles (entreprises, particuliers, étudiants, touristes, congressistes...) ». Cette « marque territoriale » s'est adjoint un slogan en anglais à l'image de la métropole lyonnaise ou de la ville d'Amsterdam : « Enjoy Rouen Normandy » dont le mot « enjoy » peut se traduire par « aimez » ou « bonne visite » ou encore « amusez-vous bien ».

Sports

Annuaire en ligne

Le Comité départemental olympique et sportif de la Seine-Maritime (CDOS 76) a mis en ligne un répertoire des associations sportives du département. Cet outil permet de chercher des clubs par sport et par territoire, et de contacter le correspondant du club. www.annuairedusport.fr



Gym partagée



■ Dans le cadre de son engagement pour une pratique sportive partagée valide et handicap, le club gymnique stéphanois accueille vendredi 27 juin, à partir de 9 h 30, au complexe sportif Saint-Exupéry de Rouen la troisième et ultime étape du challenge Adapta gym 2014. Grâce à cette démarche initiée en avril, treize enfants autistes et leurs familles ont pu découvrir la gymnastique et la pratiquer avec les valides.